

maintenant à la hauteur de l'oeuvre, et nous espérons qu'à l'avenir nos abonnés n'auront aucun sujet de se plaindre de notre administration.

DÉJÀ A L'OEUVRE

Là-bas, sur la colline, une équipe de travailleurs sont déjà à l'oeuvre ; les uns dégagent le tertre du Calvaire de son manteau de neige ; les autres construisent des abris pour les matériaux ; d'autres sont occupés à les charroyer. Les travaux seront menés rondement et sûrement, et nous aurons, cette année encore, un splendide cadeau à offrir à Notre-Dame du Cap.

MOYENS DE COMMUNICATION

Nos amis viendront l'admirer. Et ils seront d'autant plus nombreux que les moyens de communication entre Les Trois-Rivières et le Cap seront plus faciles. Les "petits chars" s'annoncent ici pour la fin de juin ; en attendant, une de nos "autobus" fera le trajet toutes les heures entre le Cap et le terminus de la ligne des tramways, pendant que l'autre fera constamment la navette entre le centre de la ville et le Sanctuaire.

TOUT DOUX...

La première quinzaine de mars a été très dure. Les "vieux" s'accordent à dire que jamais, de leur mémoire, il n'est tombé tant de neige en si peu de temps.

Et cependant, en moins d'une semaine, sous un soleil exceptionnellement ardent, elle s'est fondue "comme la cire au souffre d'un brasier".

Le niveau du fleuve, resté libre tout l'hiver, monte à vue d'oeil ; les banquises descendent au pas de course vers le golfe ; des oiseaux sont revenus chanter ce matin à ma fenêtre. C'est la vie, c'est la gaieté, c'est l'activité qui revient...

Il a donc raison mon vieil almanach :

Si mars commence en courroux,
Il finira tout doux.

ARTHUR JOYAL, O. M. I.,

DIRECTEUR.
